

# La microfinance Mythes et réalité

Où comment faire de  
l'argent sur le dos des  
pauvres

# Crise de légitimité

- La microfinance a bénéficié au niveau international d'une très grande popularité depuis sa création dans les années 70 par Muhammad Yunus, économiste à l'université de Chittagong au Bangladesh
- Cette popularité a été ternie dans les années 2000 par deux vagues de suicides d'emprunteurs dans l'État d'Andhra Pradesh en Inde et par le renvoi de Muhammad Yunus de la Grameen Bank en mars dernier

# La belle fable de Muhammad Yunus

- Économiste à l'université de Chittagong dans les années 70
- 74-75 grande famine. Yunus prend « conscience » du gouffre entre les théories économiques et la réalité vécue par les pauvres sur le terrain
- Aide aux habitants de Jobra qui se voient refuser l'accès aux prêts bancaires traditionnels. Yunus se porte garant à l'aide de ses fonds propres

# Briser le cycle infernal de la pauvreté

- Le cercle vicieux de la pauvreté : pas de capital + insolvabilité = emprunt à des taux usuriers et appauvrissement encore plus grand
- Une petite somme de monnaie pourrait briser ce cercle vicieux en permettant le lancement d'une petite entreprise (en général à partir du secteur informel).

# Les principes fondateurs de Grameen Bank

- En 1983, Muhammad Yunus fonde la Grameen Bank pour offrir aux pauvres un accès au système bancaire. Il s'agit d' « *autoriser la moitié la plus fragile de la population du globe à rejoindre le courant principal de l'économie mondiale et à acquérir la capacité de participer aux libres marchés* »
- Selon les principes fondateurs de la Grameen Bank,
  - **le crédit est un droit humain**

# Tous entrepreneurs

- Selon Yunus, « *la pauvreté découle de l'incapacité des travailleurs à bénéficier des fruits de leur labeur parce qu'ils n'ont pas le contrôle du capital* ». « *L'aide sociale distribuée par de nombreux pays industrialisés permet aux démunis de survivre mais pas d'éradiquer la pauvreté* ». *Ce n'est pas le travail qui permet d'éradiquer la misère mais le capital dérivé de ce travail* »
- Le microcrédit est l'instrument qui permet à

# Fonctionnement de la Grameen Bank

- Pour accéder au crédit, l'emprunteur doit rejoindre un groupe d' « emprunteurs solidaires »
- Pas de contrat légal signé avec la banque : l'emprunt repose sur la confiance entre la banque et l'emprunteur et entre les membres du groupe
- L'emprunteur doit entrer dans un programme obligatoire d'épargne.

# Fonctionnement de la Grameen Bank

- Depuis 1995, la GB ne reçoit plus de fonds privés
- Autofinancement à 100% par le biais de l'épargne et des intérêts accumulés
- Plus de 55% des dépôts proviennent de l'épargne des emprunteurs eux-mêmes
- Le montant total des dépôts représente 147% des emprunts

# Quelques chiffres sur Grameen Bank en 2011

- 8,36 millions d'emprunteurs dont 97% de femmes
- La banque a 2565 branches et travaille dans 81379 villages du Bangladesh
- Depuis sa création la banque a déboursé 10,52 milliards de dollars en emprunts et 9,32 milliards ont été remboursés. Un taux de remboursement supérieur à 95%
- Entre avril 2010 et mars 2011, le montant des emprunts s'est élevé à 129,80 millions de

# Financiarisation du microcrédit - Microfinance

- Le microcrédit développé par Grameen Bank a eu un tel succès qu'il s'est développé partout dans le monde, y compris dans les pays industrialisés comme les États-Unis et la France
- Financiarisation du microcrédit avec le développement d'outils financiers tels que les assurances, l'épargne, le transfert d'argent et la cotation en bourse de certains instituts de crédits (SKS en Inde, CompartamosBanco au

# Microfinance et « Social Business »

- En parallèle de la microfinance, Yunus a promu le « social business »
- Définition : *« C'est une société qui ne distribue pas de dividendes. Elle vend ses produits à des prix qui lui permettent de s'autofinancer. Les profits réalisés par l'entreprise restent en son sein pour financer son expansion. »*
- Types de social business : *« Une entreprise qui répond à des besoins sociaux »*. Exemples : la commercialisation de police d'assurance;

# Un business comme un autre

Un projet économique combinant la recherche de profits et être au service de l'utilité sociale est-il possible ?

- Les « social business » opèrent sur les mêmes marchés que les autres entreprises et sont aussi en concurrence entre elles. Pour survivre, elles doivent faire du profit donc être compétitives... On s'éloigne rapidement du social
- La microfinance s'inscrit dans le cadre des

# Un business très rentable

- Investir dans une institution de microfinance donne une rentabilité de capitaux propres de 20%
- Le taux de remboursement des prêts est supérieur à 95%
- Placement très rentable et qui donne une image « éthique »

# Un business sur le dos des pauvres

- Derrière l'image « éthique » de la microfinance et du social business une image moins reluisante:

- **Crédit à la consommation**

Utilisation du microcrédit comme d'un crédit à la consommation. Dans près de 8 cas sur 10 le crédit est utilisé pour la consommation, la santé, le logement ou l'éducation. Cette utilisation ne génère aucun revenu qui permettrait de rembourser le prêt, d'où un accroissement de l'endettement

- **Cavalerie**

Le principe de groupe solidaire accroît la pression sur les individus emprunteurs. Ne pas rembourser signifie se couper de toute source de crédit. Les familles ont accès à plusieurs organismes de microcrédit. Elles empruntent à l'un pour rembourser l'autre. Spirale de la cavalerie

- **Surendettement**

Les prêts sont proposés de manière agressive aux pauvres sans réels contrôles de leur solvabilité. Les taux d'intérêts sont dans le meilleur des cas entre 24 et 36%, un taux jugé acceptable par Yunus et les autres promoteurs du microcrédit.

- **Création d'un marché de la dépendance**

De plus en plus d'entreprises associent un produit de consommation et le microcrédit correspondant. Du côté des ONG, il n'est pas rare que soit associé au prêt des produits tels que téléphones portables, poulets, etc... en les présentant comme des produits pouvant générer des sources de revenus. En réalité ils créent une dépendance à l'association

# Réduction de la pauvreté ?

*« Nous avons juré que nos efforts auraient un impact important et mesurable sur la pauvreté. Plus spécifiquement, nous nous sommes engagés à aider 100 millions de familles à sortir de la pauvreté grâce au microcrédit et à d'autres services financiers. En nous fondant sur les estimations selon lesquelles environ 5 personnes bénéficient des effets positifs du microcrédit lorsqu'il concerne une famille (chiffre que l'expérience du monde en développement permet de considérer comme*

# Réduction de la pauvreté ?

Ce que disent les études indépendantes

- Deux récentes études réalisées l'une en Inde et l'autre aux Philippines ont basé leur étude sur la comparaison de deux populations l'une ayant eu accès au microcrédit et l'autre se l'étant vu refusé. Les conclusions qui ressortent des deux études sont convergentes, le microcrédit ne favorise pas la sortie de la pauvreté. Seulement un emprunt sur huit a conduit dans le cas de l'Inde à la création

..

# Réduction de la pauvreté ?

- L'étude du Professeur Lamia Karim apporte un éclairage complètement différent de ce qui est généralement admis : L'extension des prêts aux femmes bangladaises peut avoir des conséquences très défavorables.
  - Les prêts sont accordés dans 97% des cas aux femmes mais 95% de ces demandes sont faites par le mari ou le fils de famille
  - Les femmes sont tenues responsables du non remboursement